

Il y a intolérance, oui, il y a répugnance même, mais c'est l'intolérance, c'est la répugnance de la vérité contre l'erreur. La vérité est opposée diamétralement à l'erreur, comme l'être est opposé au non-être. Dire le contraire, en philosophie comme en religion, c'est aller contre le premier principe des choses, c'est errer à l'aventure comme ces arbustes déracinés qui flottent indécis du côté où les pousse le vent.

Après ces préliminaires, j'arrive maintenant au texte en litige, ou plutôt en question : en dehors de l'Eglise il n'y a point de salut » (1).

Afin de procéder plus clairement je vais y aller par interrogations et par réponses..... comme au petit catéchisme.

— Est-il vrai qu'en dehors de l'Eglise catholique le salut n'est pas possible ?

— Oui, et c'est un dogme maintenu depuis sa fondation.

— Mais alors il n'y aura d'élus que ses membres ?

— Oui encore.

— Ainsi donc les membres unis extérieurement au corps catholique et romain seront seuls sauvés ?

— Je n'ai pas dit cela. De même que des membres unis extérieurement à l'Eglise seront damnés à cause de leur désobéissance à des préceptes de Dieu ou de l'Eglise, de même aussi des membres non unis extérieurement à l'Eglise seront sauvés s'ils ont été baptisés, s'ils ont eu un sincère amour de Dieu, s'ils ont eu un réel désir de connaître la vérité et de l'embrasser coûte que coûte aussitôt connue, s'ils ont mené une vie sans tache ou se sont repentis sincèrement de leurs péchés et en ont demandé pardon. Seulement, je dois faire remarquer la difficulté de la tâche de ces derniers, vu qu'ils n'ont

---

(1) Si vous voulez bien me permettre, remarquons en passant son analogie avec cette parole de saint Cyprien : "Celui qui n'a pas l'Eglise pour mère, ne peut pas avoir Dieu pour père," ou cette autre du même auteur : "Celui qui n'obéit pas à l'Eglise, ne recevra pas la récompense des martyrs," ou cette autre encore de saint Augustin : "En dehors de l'Eglise, l'homme peut tout trouver excepté le salut de son âme".